

ment de Constantin apporta la liberté à l'Eglise, et mit au jour le volume des mélodies sacrées qui retentissaient dans les voûtes des catacombes. Depuis cette époque l'Eglise a toujours été la patronne de la musique et des beaux arts.

L'époque actuelle présente à notre admiration deux exemples notables de musiciens éminents qui ont enrichi notre répertoire canadien, dans la personne du Frère Sixtus (Doctrine chrétienne) et de M. J.-A. Fowler. Le premier, dès son enfance, fut un étudiant actif et zélé, dont c'était le bonheur d'exceller dans toutes ces entreprises que son génie souple et sa vive imagination lui montraient comme dignes d'effort. Son amour de la musique porta ceux qui le connaissaient bien à lui prédire un avenir brillant. Comme musicien, le Frère Sixtus est un ardent défenseur de tout ce qui, dans Lambillotte, est « excellent et délicat », aussi bien que dans Concone, Palestrina et Gagon. Sous sa direction, l'interprétation fidèle de ces grands maîtres est donnée, et sans nul effort nos âmes peuvent frémir des mêmes sentiments dont ils étaient pénétrés. C'est toutefois comme auteur et compositeur que son vrai génie se révèle. Son « Regina cœli » et son « Memorare », une fois qu'on les a entendus, ne peuvent plus être oubliés. On y trouve cette douceur subtile et cette pure délicatesse d'expression qui charment et exaltent à la fois.

Quant à Monsieur Fowler, sa « Messe du Sacré-Cœur » et son « Ave Maria » sont une preuve suffisante de son grand talent musical. Il comprend et apprécie parfaitement l'indignation du Saint-Père à l'égard des innovations dans la musique d'Eglise, et anime inconsciemment de son magnétisme personnel toutes les compositions prescrites. Pour le connaître comme homme, il faut l'entendre comme musicien et être familier avec ses œuvres. Le Canada peut justement être fier d'avoir en musique deux fils aussi distingués. D. M.

La chrétienté de l'Ouganda (Afrique équatoriale)

C'est à l'église qu'il faut voir les Baganda pour connaître cette fervente chrétienté. Maintes fois, les lettres de nos Sœurs nous ont raconté leur foi ardente qui obtient des miracles, leur